

Elisabeth Charier

MIREHAZZ

*Une planète en
danger*

1 — Apprentissages

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier juin 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation
et de traduction, intégrale ou partielle
réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et
responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

Extialis.....	16
Alarme.....	21
Le naufragé.....	24
Confrontation.....	27
Instructions.....	31
Le verdict.....	37
Appontage.....	39

Adieux.....	41
Laxa.....	43
Ruanja.....	45
Le petit bois.....	48
Introspection.....	50
Daha.....	55
Héléauss.....	59
Rencontre.....	61

Discussion.....	64
Contrôle.....	70
Exploration.....	72
La récolteuse de vers.....	74
Premier contact.....	76
Nina.....	82
Cahyr.....	84
Louna.....	86

Le passé du tortionnaire.....	90
Interdits.....	93
L'espoir.....	97
Permission.....	99
Nina.....	104
Héléauss.....	108
Liberté.....	110
Explications.....	112

Wamay.....	118
L'empoisonneur.....	123
Le fils de Cahyr.....	127
Découverte et introspection.....	131
Jaana.....	134
Les difficultés de Jaana.....	138
Joie et méfiance.....	140
Confrontation.....	144

Au chevet de Wamay.....	148
Repos.....	152
Réveil.....	156
Transmission.....	162
Résurrection.....	164
Entraînement et récits.....	166
Face à face.....	168
Révélations.....	174

Le village déserté.....	180
Départ.....	183
Le port de Ruanja.....	186
Tihr.....	192
Retour en arrière.....	194
Étrange petit-déjeuner.....	197
Les xylacoms.....	201
Ayrial se dévoile.....	204

Nahauyl.....	206
Taxi privé.....	208
Observation.....	211
Passages.....	214
Acobar.....	216
Discussion dans l'ascenseur.....	220
Tolonda.....	223
Echange.....	228

L'équipe.....	230
Intrusions.....	235
Dernière nuit à Tyhale.....	239
Sohaloes.....	242
Ocehor.....	245
L'amour.....	248
Les sous-sols de Sohaloes.....	251
Gotak.....	255

Désincarnation.....	258
Véto.....	259
Une terrible nouvelle.....	261
Irruption et questions.....	262
Fuite.....	266
Par la route et par les airs.....	269
Les rescapés.....	274
Concertations.....	277

La magie d’Ayrial.....	280
Nahauyl.....	284
Urgence.....	287
Amitié.....	291
Les volontaires pour la mort.....	293
Le cargo.....	295
Présentations.....	299
Inquiétudes.....	303

La traversée.....	305
Changement de programme.....	307
Débarquement risqué.....	310
Fin de la première partie.....	314

Extialis

Extialis s'accouda au tableau de bord et laissa son regard se perdre à travers la vitre inondée de gouttelettes. La vitesse du cargo les envoyait vers l'océan noir qui grondait sous lui.

Cette femme d'une vingtaine d'années commandait un équipage depuis la dernière saison sèche. À part quelques prêtres Olophars rétrogrades, aucun navigateur ne l'avait critiquée quand son père était intervenu en sa faveur auprès du ministère des Transports pour succéder à un vieux pilote qui déposait son brevet.

La guerre et ses exigences avaient rapidement réduit les misogynes au silence.

Extialis émit un soupir désabusé.

Aujourd'hui, le conflit accaparait jusqu'au plus jeune mâle en âge de travailler. Au-dessus de la mer continuellement déchaînée, une dizaine de navires allaient et venaient entre Meygis, nommé vulgairement le caillou, et Araneis, le continent agricole.

Dix-sept ans auparavant, cinq cents

parcouraient la distance.

Vaail, la grosse lune orange qui leur cachait le soleil pendant l'hiver, éclaircit un peu la nuit. Les nuages se teintèrent d'orange, la pluie devint orange et Nohalar, son second, entra pour la remplacer.

Sans un mot, Extialis lui abandonna les commandes.

Ce matin, la nostalgie lui enflait le cœur. Étrangement, pour la première fois depuis sa nomination, le cargo lui semblait vide.

En arpentant les couloirs d'acier, elle retourna en enfance.

Petite fille, elle suivait son père sur des quais débordants d'activité. À l'époque, il dirigeait le service des exportations. Quand l'astre brûlait Mirehazz, elle passait les soirées à observer les déchargements et les embarquements.

Au son des pilules triées et déversées dans des pots alimentaires, elle préférait les vibrations des électro-aimants. L'odeur de la graisse des automates s'opposait à celles de

l'iode, du minéral et de la sueur des manœuvres. L'obscurité et la lumière.

Les paliers métalliques tintaient sous ses pas. Elle s'arrêta et se pencha par-dessus la balustrade.

En bas, sur à peine un tiers de la capacité du navire, les conteneurs gris restaient sagement arrimés.

Extialis voyait là deux coffres de lasers, cinq de médicaments et un petit réservé à la communication entre les soldats qu'elle planquerait avant l'appontage.

Elle soupira.

Pas question de se le faire confisquer par la douane, celui-ci. Elle culpabilisait déjà assez d'armer l'ennemi. Mais il fallait bien nourrir les habitants du caillou et produire les capsules médicinales dont les matières premières dépendaient des cultures d'Araneis. L'enjeu des combats se situait dans leur assiette, tout simplement.

Elle ouvrit la porte de la cantine sur six vieillards qui conversaient à voix basse. Le reste de l'équipage, entièrement féminin, se douchait en ce moment.

Elle choisit quatre gélules, happa une bouteille de cosol, s'installa près d'un hublot et contempla la pluie qui n'en finissait plus de tomber.

Au moins, les xylacoms leur foutraient la paix, songea-t-elle en avalant la première.

À cet instant, les femmes entrèrent, saluèrent les anciens et se servirent en silence.

Laxa s'affala sur la banquette en face d'elle et écouta les consignes de la journée. Sid formait l'adolescente à la réparation des équipements électriques.

Le vieil homme devrait encore veiller.

Extialis le regarda se redresser avec difficulté.

— Vas-y, il est crevé.

Sid l'instruirait pendant cent unités puis elle rejoindrait les autres en salle des moteurs.

Avant, naviguer était réservé aux orkas. Laxa était ourale.

Éreintée, la commandante gagna sa cabine. Trois jours non-stop de pilotage l'attendaient à partir de demain. Ils approchaient Araneis, le pays fertile où se déroulaient les affrontements. Dans trois jours, elle se mesurerait aux projecteurs du port de Ruanja ; deux immenses rangées de phares sur un boudin de côte bétonnée.

Alarme

Le lendemain soir, au moment où Extialis s'apprêtait à remplacer Nohalar, le radar la sortit brutalement de sa torpeur.

« Détection. Humain immergé. »

Son cœur s'emballa. Elle se précipita vers l'écran.

— Point de contact ?

« Dix unités. »

Extialis attrapa le combiné et sa voix fébrile retentit dans les coursives et les postes de travail.

— Opération sauvetage ! Préparez-vous à une rencontre d'ici dix unités !

Au cœur de l'appareil, Laxa regarda Sid.

— Tu ne m'as pas montré cette procédure.

— C'est l'occasion. On file en trois.

Il lâcha les outils et l'entraîna dans les couloirs.

— Ça arrive souvent ce genre de manœuvre ?

— En cinquante ans, je n'ai réalisé le protocole que quatre fois et on n'en a repêché

aucun. Les courants sont trop forts.

— Pourquoi tu stresses, alors ?

Le vieil homme poussa la porte de la cale trois et se dirigea vers le pupitre.

— T'appuie là.

Elle enfonça la touche désignée, le plancher s'ouvrit sur la mer furieuse et son grondement incessant.

Un vent iodé tournoya entre les parois de la soute.

— Heureusement que le cargo est insonorisé !

Sid pianota des instructions sur un clavier et, tandis qu'un lourd filin descendait un pavé aimanté, il hurla pour couvrir le vacarme.

— Ce câble lui offre une chance infime, mais réelle !

— Toujours optimiste, hein ?

Le vieillard se contenta de lui jeter un coup d'œil. Laxa, dix-sept ans, l'âge du début des restrictions avant la famine à proprement parler, ne vivait que par automatisme, sans espoir. Dans sa prime jeunesse, lui avait connu les congés sur Araneis, les vrais légumes, la saveur de la viande juteuse et les fruits succulents du

continent magique.

Les haut-parleurs le ramenèrent à la réalité.

— Deux unités !

Curieuses, cinq filles déboulèrent dans la pièce envahie du fracas de l'océan.

Sid savait que ses compagnons suivaient plus lentement. Personne n'aurait raté une hypothétique récupération.

— Impact !

Au mépris du danger, Laxa s'aplatit au sol et scruta les flots orangés. Soudain, la corde se tendit, l'aimant avait accroché un objet métallique.

Sur l'écran de surveillance, Extialis vit une main s'agripper au câble.

— Remontez !

Elle posa le micro et se tourna vers Nohalar.

— À toi la barre !

Et elle se lança à l'assaut des escaliers.

Le naufragé

Dans la soute numéro trois, le sas se referma sous une forme dégoulinante recroquevillée autour du pavé aimanté hissé au-dessus des spectateurs médusés.

Le silence s'établit et Sid soupira de soulagement.

— Notre première réussite, on en parlera pendant des années. Je démagnétise.

Entre les six filles, la prise tomba sur ses pieds. Le choc, métal contre métal, surprit la petite assemblée qui regarda les longs doigts accompagner la réception du grand corps.

Les anciens ouvrirent la porte à ce moment.

Quand le naufragé se releva, Laxa faillit s'étouffer de stupéfaction.

— C'est quoi ?

— Peut-être un dreehelies, avança un vieillard impressionné.

Extialis surgit dans la pièce au moment où la créature pivotait vers l'ourale qui, effrayée par les iris cerclés d'or, recula de deux pas.

L'inconnu prononça des mots étranges, et Sid lâcha son verdict.

— Ce n'est pas de l'aranéen, et au son de sa voix, je dirai que c'est un homme.

— On... On le rejette à la mer ?

— Certainement pas !

La commandante se planta en face de lui et tendit une main autoritaire.

— Tes armes !

Pour seule réponse, le géant lui montra une paume noire en s'exprimant dans un langage au rythme si envoûtant qu'immobilisée par ce chant aux tons graves, elle la laissa frôler la sienne et s'approcher de son crâne.

Les doigts sans ongles l'effleurèrent avant de retomber de lassitude.

— À présent, je te comprends.

Un sourire s'épanouit sur le visage fin encadré d'une crinière colorée. Elle ignore l'embrassement de son ventre et, de nouveau, tendit la main.

— Tes armes.

— Je n'en ai pas.

— Qui es-tu ?

— Je m'appelle Ayrial et j'ai froid.

— Déshabille-toi.

Docilement, il ôta le pardessus, puis le blouson qui dévoila un bras droit noirci de circonvolutions.

— Des tatouages de guerrier ?

— Je suis né comme ça.

Elle lui envoya un regard dubitatif puis, devant son triste état, décida de remettre l'interrogatoire à plus tard.

— Suis-moi.

Confrontation

Derrière Extialis, le pas de l'étranger martela le sol métallique si pesamment qu'elle en frémit de peur.

Elle espéra avoir fait le bon choix. Il ne paraissait pas armé, certes, mais s'il devenait violent que pourraient des vieillards et quatre filles face à un géant bien nourri ?

Sans oser se retourner pour accuser le vacarme, elle le guida dans les couloirs en écoutant les talons heurter les passerelles. Le son résonnait dans sa tête et lui donnait le vertige.

Enfin, elle s'arrêta devant la porte d'une chambre inoccupée et, pour reprendre ses esprits, agressa la poignée.

— Va te doucher, la mer est polluée.

En deux enjambées, il se retrouva au centre de l'étroite pièce. Après avoir étalé ses affaires sur la malle calée entre le mur et le bout du lit, il retira sa tunique.

Stupéfaite, Extialis fixa l'ovale qui noircissait l'abdomen. Des lignes parcouraient le bras et la main, elles

semblaient s'y jeter comme des fleuves dans un océan.

Ayrial déboucla la fine ceinture d'ambre et, comme alourdi par le poids de l'eau, son pantalon coula le long de ses cuisses.

La jambe droite sillonnée de méandres tout aussi surprenants souleva une myriade de questions dans l'esprit de la commandante tandis qu'elle le regardait s'asseoir sur le matelas et se pencher vers ses bottes.

Elle entendit deux clics, les attaches le libérèrent et ses interrogations se multiplièrent.

— T'es de Sohaloes ? Ou bien... un dreehelies ?

Le survivant se redressa, extirpa les pieds de ces singulières protections et se débarrassa de la peau sombre aux reflets luisants qui lui tenait lieu de pantalon.

— Ni l'un ni l'autre.

— Prends ta douche pendant que je sèche ton uniforme. Tu n'auras pas le temps de te reposer, on débarque dans une centaine d'unités.

Ayrial se leva et se tourna vers l'hôte. Sa gêne lui arracha un sourire. La rougeur soudaine de ses pommettes contrastait avec la blancheur de sa chevelure. Il chercha dans les yeux noirs la vie qu'il sentait à peine pulser dans ce corps efflanqué. Cette fille ressemblait à une morte.

— Tu vois un homme nu pour la première fois ?

— Les meygis ne sont pas comme toi, et ma dernière vision remonte loin dans les saisons.

— Pourquoi ?

— C'est la guerre, naufragé. T'as oublié ?

— Je l'ignorais.

— On se bat partout sur Araneis. D'où tu sors à la fin ?

Ayrial pointa vaguement la main gauche vers un point imaginaire.

— Des montagnes, par là-bas.

Il entra dans le carré de douche et referma la cloison de verre.

Pendant qu'il se lavait, Extialis déposa les vêtements dans le coffre et lança le séchage. Ensuite, elle s'assit dessus et

observa la haute silhouette en grommelant.

— Tu n'échapperas pas à la question, mon beau. Si tu crois me berner...

En ressortant de la cabine, Ayrial s'entoura la taille d'une serviette et la contempla, un vague sourire aux lèvres.

Vexée, Extialis se leva et croisa les bras sur une maigre poitrine.

— Tu ne viens pas des montagnes.

— Je me suis posé sur un pic et quelque chose m'a poussé à l'eau.

— Tu voyageais en glisseur ?

— On dira ça comme ça. Je peux récupérer mes habits ?

Elle ouvrit l'appareil et l'invita à se servir en reculant vers la porte.

— Tu entretiens le mystère exprès ?
Quoi qu'il en soit, je t'abandonne à Ruanja et si tu ne montres pas tes papiers d'identité, tu cours vers de graves ennuis.

— Lesquels ?

— Tu n'as pas de carte ?

— Non.

— Alors t'es mort. T'as faim ?

— Oui.

Instructions

Forcée au mutisme par le son lourd des pas sur le métal, Extialis précéda le rescapé dans les couloirs. Son odeur poivrée chatouillait ses narines et son aura l'enveloppait, comme s'il la drapait d'un manteau invisible.

Elle s'arrêta devant une porte qu'elle ouvrit plus sereinement que celle de la cabine et, tandis qu'elle lui présentait le réfectoire, Ayrial l'interrompit.

— Pourquoi vas-tu sur Araneis ?

— Pour livrer, bien sûr.

— Et après tu repars ?

— Oui.

— Tu m'emmènes dans ton pays ?

— Sans passe, les Olophars

t'accuseront d'espionnage.

Du logement situé au centre de sa table personnelle, elle sortit une boîte et une bouteille de cosol.

— Sauf si tu possèdes une pyramide holographique. Sohaloes utilise la reconnaissance faciale.

— Qu'est-ce que Sohaloes ?

— La ville des scientifiques.
Elle déposa trois pilules sur le plateau.

— C'est ça le repas ?

Extialis fronça les sourcils.

— T'es pas de Meygis, naufragé.

— Ayrial.

— T'as perdu ta carte dans l'eau ?

— Je n'en ai jamais eu.

— Que me caches-tu ?

— Rien de dangereux. Je me dévoilerai à toi quand j'aurai compris ce monde.

Extialis le considéra pendant longtemps. Elle tenta de déchiffrer ses intentions, en vain. Aucune émotion ne transparaissait sur le visage anguleux, à part un regard amical qui lui chauffa les joues, une fois encore. Étrangement pour une orka, elle y voyait de la sagesse et une grande détermination.

Elle décida de lui accorder sa confiance, pour le moment.

— Je t'avoue un truc. Malgré les combats qui ravagent Araneis, t'as plus de chances d'y survivre.

— Tu viens de dire que j'étais mort !

— Je sais.

Elle avala une pilule et l'invita à l'imiter.

Il hésita.

— Vas-y, c'est mieux que rien et c'est pas du poison, promis.

— Pourquoi mangez-vous comme ça ?

— Meygis est un rocher, une île artificielle. Nous conditionnons les récoltes du continent pour subvenir à nos besoins physiques.

— Ils vous affament ?

— Oui.

Extialis baissa les yeux.

— Leur gouvernement a choisi de se passer de nos technologies.

Elle le scruta.

— Depuis dix-sept ans, nous nous accrochons à la vie. Aujourd'hui, nos soldats ont coincé le président Trakory dans sa forteresse, mais son armée résiste. C'est pourquoi nos hommes et les femmes volontaires continuent d'infiltrer Araneis.

Du poing, elle martela sa ténacité.

— Nous approchons de la victoire. Nous devons gagner, pour ceux qui ont